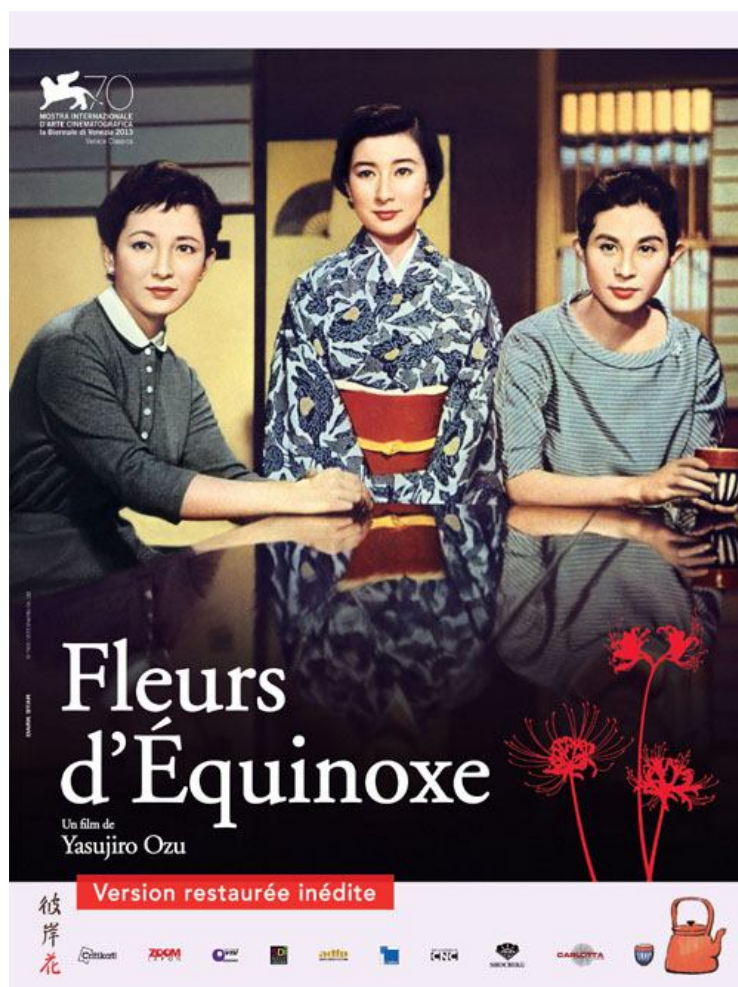


LE GRAND CINÉASTE JAPONAIS PASSE À LA COULEUR
AVEC UNE CHRONIQUE FAMILIALE ÉMOUVANTE



FLEURS D'ÉQUINOXE

UN FILM DE
YASUJIRO OZU

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
DCP NUMÉRIQUE
LE 22 JANVIER 2014

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 01 42 24 11 77
ines@carlottafilms.com

« Pour moi, le cinéma ne fut jamais auparavant, et plus jamais depuis, si proche de sa propre essence, de sa beauté ultime et de sa détermination même de donner une image utile et vraie de l'homme du 20^e siècle. »

Wim Wenders

Un groupe d'anciens amis se retrouve autour d'un verre de saké et discute de l'avenir de leurs filles, désormais en âge de se marier. L'un d'eux, Wataru Hirayama, est un cadre supérieur fermement attaché à ses valeurs conservatrices, mais tenant parfois auprès de ses amis un discours progressiste sur l'amour et le mariage. Un jour, un jeune homme se présente à son bureau : il se nomme Masahiko Taniguchi et demande la main de Setsuko, sa fille aînée. La décision d'Hirayama est sans appel : il refuse que sa fille épouse l'homme qu'elle aime...



Premier film en couleurs de Yasujiro Ozu, *Fleurs d'équinoxe* brosse un émouvant portrait de père de famille tiraillé entre conservatisme et progressisme. Le réalisateur du *Goût du saké* renoue avec les thèmes qui lui sont chers – la famille et la question de la filiation, l'abandon des traditions – en se plaçant ici du point de vue des parents. Le personnage d'Hirayama observe avec nostalgie la transformation de son quotidien, sans qu'il n'ait d'autre choix que d'évoluer lui aussi. Fidèle à sa mise en scène minimaliste, le cinéaste nippon opte cette fois-ci pour un ton plus léger, humoristique par endroits, loin des mélodrames qui ont pu faire sa renommée (*Il était un père*, *Crépuscule à Tokyo*). *Fleurs d'équinoxe* prouve une nouvelle fois le génie du maître japonais, annonçant ses chefs-d'œuvre en couleurs à venir !



« Ozu est comme un mathématicien. Il connaissait très bien la vie des Japonais et les a représentés dans son œuvre. C'est comme s'il les analysait de façon détachée. C'est pour cela que j'ai employé le terme "mathématicien". Il utilisait toujours la famille comme toile de fond et décrivait la relation entre deux générations. »

Hou Hsiao-hsien

LA FLEUR D'ÉQUINOXE OU "HIGANBANA"

La fleur rouge qui prête son nom au film est une espèce emblématique du Japon appelée « higanbana », que l'on pourrait traduire par « fleur d'équinoxe ». Également surnommée la « fleur aux 600 noms », elle a pour particularité de fleurir à proximité des cimetières durant l'équinoxe d'automne. De fait, cette fleur d'équinoxe est fortement liée à la tradition, à la mort et à la séparation définitive. Cette symbolique se retrouve chez Ozu à travers la séparation du père d'avec sa fille et le passage de relais d'une génération à une autre. D'un point de vue purement esthétique, la couleur rouge de cette fleur est régulièrement présente tout au long du film : le rouge de la théière, le rouge des lèvres des jeunes filles, celui des habits de la fille cadette d'Hirayama... La fleur d'équinoxe est connue pour être une source d'inspiration pour les poètes japonais, elle l'est également pour le cinéma d'Ozu.



« Ce qui m'inspire le plus de respect, c'est qu'Ozu n'a jamais eu besoin de recourir à la violence ou au meurtre pour raconter l'essentiel de la vie humaine. »

« J'ai réalisé 11 films à la con, et j'ai décidé d'en faire 30 de plus, parce que je refuse de mourir avant de m'être prouvé que je n'arriverais jamais à votre cheville, M. Ozu. »

Aki Kaurismäki

UNE TECHNIQUE À PART

Le réalisateur nippon est célèbre pour sa technique des plus singulières, caractéristique de son travail. Celui-ci avait pour habitude de filmer « au ras du tatami » en multipliant les plans fixes au niveau de l'œil d'une personne assise par terre. Pour ce faire, il utilisait un trépied



situé à 90 cm du sol, forçant le caméraman à s'allonger pour voir dans son viseur. Avant chaque prise, Ozu choisissait le cadrage – les assistants avaient alors interdiction d'y toucher – puis plaçait les acteurs dans le champ. Chaque prise était précisément minutée car Ozu avait pour habitude de mesurer le temps de la façon la plus exacte possible – il minutait même les rushes !

Fleurs d'équinoxe marque une grande évolution dans la carrière d'Ozu : c'est la première fois qu'il tourne en couleurs, à l'aide d'une caméra Agfa Color. Bien que le réalisateur ait longtemps refusé d'abandonner le noir et blanc, ce nouveau procédé lui a été imposé par les studios de la Shochiku, lesquels souhaitaient mettre en valeur leur nouvelle recrue, l'actrice star Fujiko Yamamoto (Yukiko dans le film). Ce recours tardif à la couleur aura donné naissance à quelques-uns des chefs-d'œuvre du maître nippon (*Bonjour*, *Le Goût du saké*).



RÉTROSPECTIVE YASUJIRO OZU

DU 23 AVRIL AU 25 MAI 2014

À la Cinémathèque française

Plus d'informations sur
www.cinematheque.fr

Attachée de presse :
Élodie DUFOUR
e.dufour@cinematheque.fr
Tél. : 06 86 83 65 00

ET RETROUVEZ DEUX FILMS COULEURS DE YASUJIRO OZU

BONJOUR

FIN D'AUTOMNE



Au cinéma en version restaurée
LE 7 MAI 2014

FLEURS D'ÉQUINOXE

Higanbana

(1958, Japon, 117 mn, Couleurs, 1.33:1, VISA : 77 406)

un film de Yasujiro OZU

avec Shin SABURI, Kinuyo TANAKA, Ineko ARIMA,
Yoshiko KUGA, Keiji SADA, Chishu RYU, Fujiko YAMAMOTO

scénario Kogo NODA & Yasujiro OZU

d'après l'œuvre de Ton SATOMI

décors Tatsuo HAMADA

photographie Yuharu ATSUTA

montage Yoshiyasu HAMAMURA

lumière Akira AOMATSU

son Yoshizaburo SENO

musique originale Kojun SAITO

réalisé par Yasujiro OZU

une production SHOCHIKU OFUNA STUDIO

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com